

# Au feu !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **58 (1920)**

Heft 28

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-215696>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1862, par L. Monnet et H. Renou



Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—

six mois, Fr. 3.50 — Etranger, un an Fr. 8.70

ANNONCES : Canton, 20 cent.

Suisse et Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.  
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

On peut s'abonner au Conteur Vaudois,  
jusqu'au 31 décembre 1920 pour

fr. 3.—

en s'adressant à l'administration, Pré-  
du-Marché 9, Lausanne.

**Sommaire** du Numéro du 10 juillet 1920. — Armoi-  
ries communales. — LO VILHIO DÈVESÀ :  
La liquietta à Dzerelioud (Marc à Louis). — Les an-  
ciens moyens. — On ne danse pas (Rochardon). —  
Deux baisers (C. Amstein). — Pages d'histoire inédites :  
Extrait d'une lettre de mon grand-père (C. de  
La Harpe) — FEUILLETON : Fumée, suite (B. Dumur).

## ARMOIRIES COMMUNALES



**Begnins.** — Des actes officiels de 1798 et 1806, déposés aux archives de Genève et Begnins, datés de Begnins, sont pourvus d'empreintes sur cire d'un sceau. Sur ces empreintes on voit trois sapins, en dessous une gerbe de blé et sous la gerbe trois ceps de vigne. Le sceau qui a servi à confectionner ces empreintes a été perdu. Ce même motif a été reproduit sur la porte de l'ancien Hôtel de Ville de Begnins. M. F.-R. Campiche, archiviste à Genève, a établi sans contestation que ce motif avait servi de modèle pour le sceau de Begnins et les autorités municipales de Begnins l'ont choisi comme armoiries de la commune en date du 19 avril 1919, en fixant celles-ci comme suit : L'écusson est divisé horizontalement en trois parties : une partie supérieure blanche, sur laquelle sont trois sapins en ligne, celui du milieu plus élevé que les autres; la partie du milieu bleue avec une gerbe d'or dressée verticalement; la partie inférieure blanche aux trois ceps de vigne avec grappes « au naturel » rangés en ligne. Le cep du milieu plus élevé que les deux autres. Cet écusson indique les trois genres de culture exploitées dans cette commune.



**Bex.** — Tous les auteurs sont d'accord pour représenter les armoiries de Bex par un écu bleu, sur lequel on voit un bélier corné blanc marchant sur un champ vert qui occupe une petite partie inférieure de l'écusson, au-dessus du mouton, une étoile d'or à six rayons. On voit cette armoirie sur un sceau du XVIII<sup>me</sup> siècle. Sur les channes de communion figure un écusson semblable à l'écusson bernois, mais la bande d'or avec l'ours noir est remplacée par une bande bleue sur laquelle est un bélier. Un plat d'étain servant aussi à la communion montre gravé un écusson bleu avec la lettre B surmontée d'une couronne, mais ce sont des dessins de fantaisie plutôt que des armoiries.

Les couleurs de Bex sont le bleu et le blanc.

**Au feu!** — La foule s'amasse devant une maison d'où l'on ne voit pas sortir la moindre fumée, mais que, néanmoins, trois pompes à vapeur inondent.

L'un des curieux à Calino :

— Où est donc le feu? On ne voit rien.

— Ma foi! monsieur, c'est peut-être qu'il ne peut pas prendre!



## LA LIQUIETTA A DZERELIOUD

**S**E pas se vo vo rappela de clli Dzerelioud que l'étai parti po lè z'Amérique. L'avai z'u rido sai per lé — on vo l'a dza racontâ, mà ie lo redio po cliiau que l'arant pu l'aobliâ. On coup que l'avai écrit 'na lettra à son oncllio Berbour, l'avai la leinga tant chète que n'avai jamais ètà fotu de molhi lo timbro de la pousta que faillâ collâ. L'avai dan èpinguâ.

L'étai revenu ào payi. Et, po titre su d'avai moins sai, s'ètâi décidé d'apprendre pêcheu su lo lé dein 'na liquietta. Omète l'étai pas bin llien de l'iguie, quand bin l'auève pas.

Ti lè dzo on pouève lo vère fringâ su sa barquietta avoué tot cein que lài faillâ po prendre dâi pertsette ào bin dâi metze. Mâ n'aobliève pas sa botolhietta dein lo fond de son bissat.

Lâi a tot parâi ouque que l'eimbêtève. L'è que por li, que l'avai accotoumâ d'allâ ein llien et ein lardzo dein lè z'Amérique, ie trovève lo lé Léman traou petit. Pouève pas ramâ onn'hâora, duve z'hâore sein tsandzi de canton. Dâi coup se crayâi oncora su lo canton de Vaud, que l'étai su France du grand teimps. Et quand l'è que s'ein apèçave sè trovève su clli de Dzenèva. Et ie desâi :

— Clli lé Léman l'è petit quemet on bossaton : lè Vaudois ein ant on par de litre, lè Savoyards on bon pot, et cliiau de Dzenèva fenameint dou décis.

Lè que, avoué ti cliiau canton, faillâ lài se veilli et àovri lo bon get. Atant de canton, atant de loi po la pète et atant de gendarme diffèreint. Cein lo bourlève po cein que l'avai ètà met à l'ameinda pè su Vaud po avai pètsi d'onna manère que n'ètâi pas la bouna; et quand l'avai pètsi bin adràï po Vaud, l'avai ètà fotu à l'ameinda su Dzenèva por cein que la manère de Vaud pouève pas allâ po Dzenèva et oncora moins po la France.

Cein lo bourlève, vo dio, et cein lài baillive lo bourla-cou assebin. Et on coup que l'avai ètà prâ pè lè gendarme français po avai pètsi su France à la manère de Dzenèva, ie desâi pè lo Café Vaudois, à Lozana :

— Dein clli tonnerre de lé, po pouâi pètsi de sorta, foudràï avai on'avocat selâ su lo tiu de la liquietta, que vo lièze lè loi tandu qu'on amoce.

Marc à Louis du Conteur.

## LES ANCIENS MOYENS<sup>1</sup>

**D**ANS quelques jours toute la jeunesse de nos écoles retournera au Bois pour célébrer la fête traditionnelle. Les cartes d'invitation au bal sont lancées par nos potaches. Les petites demoiselles se préparent, se papillonnent et harcèlent leurs parents pour s'assurer d'être bien enrubannées. Elles veulent être dignes de leurs galants et d'elles-mêmes. C'est curieux ce que les tout

petits gosses ont d'idées sentimentales. Nous irons les voir, nous nous mèlerons à eux, comme autrefois nos parents venaient admirer leur progéniture, la laissant s'ébattre en pleine liberté.

Nous reportant une quarantaine d'années en arrière, voici le passé qui, en raccourci, repasse devant nos yeux.

Chantez et surtout nuancez à votre fantaisie. Brodez, si vous voulez, rectifiez... des ans le... réparable outrage. Les strophes alternent entre les souvenirs du Bois et de l'école.



I

Nous serons toujours les Anciens Moyens  
Qui s'en vont au Bois près de la Pontaise  
Joyeux, précédés de leurs fiers tapins,  
L'esprit éveillé, le cœur très à l'aise.

...Je revois le père Ancel  
Regardant ce qui se passe  
Comme le bon zigüe Engel  
Dans l'abominable classe.

II

Chacun prend son arc ou bien le fusil  
L'on s'en va tirer pour avoir la mouche  
Mais le vrai Moyen et le plus gentil  
Vient viser le More, au bon endroit touche.

...Chut! voici le Directeur  
Gare à toi mon p'tit bonhomme  
Ton oreille aura chaleur  
Et tu recevras un tome.

III

On vient se grouper, au bruit du canon  
Quand il est midi, sous notre cantine,  
Au joyeux banquet le cancre et le pion  
Mettent au conflit aimable sourdine.

...Entendez-vous ce pétard,  
Tabourets lancés, grimaces,  
Paul à Jean jette un lézard  
C'est la guerre aux paperasses.

IV

Un air de fanfare et notre major  
Portant beau plumet donne la parole  
À celui de nous en vers le plus fort...  
C'est le brouhaha, c'est la gaieté folle.

...Favrat, Roux, Vulliet, Ètlli,  
Père Oyex-Delafontaine,  
A d'autres encor, merci,  
Vous nous prépariez la veine...

<sup>1</sup> Voir « Conteur » du 3 juillet.